

certain que, après s'être nourri de cette pure et salubre littérature, lorsqu'on se hasarde à toucher pour dessert à quelques unes de nos primeurs courantes, quand on descend de Lucrèce, par exemple, à certaines études plastiques de l'adultère en action, on ne comprend que trop cette exclamation virulente :

Le poète, jadis d'une sévère main  
S'appliquait à sonder les plis du cœur humain :  
Du cœur, entendez-vous ? Oh honte ! oh turpitude !  
C'est plus bas que se porte aujourd'hui son étude !

Lisez enfin, sur un sujet où vous ne pouvez manquer d'être avec lui en communauté de sentiment et d'indignation, lisez le récit de son aventure chez une modiste. Il accompagnait dans un magasin en renom, une de ses parentes, qui se montrait quelque peu difficile dans le choix d'un chapeau. La jeune dame, ce me semble, avait assez mal profité des leçons de son cousin sur le luxe, car vingt articles déjà gisaient rebutés, lorsque soudain,

« Si madame essayait, » nous dit, de sa voix claire,  
La modiste entr'ouvrant un carton ficelé,  
« Cet article nouveau, couleur *Paris brûlé* ;  
« C'est la teinte à la mode ! » A ces mots, je l'avoue,  
La rougeur indignée est montée à ma joue ;  
Infamie et dégoût ! Voilà qu'un teinturier  
Confisque à son profit le sinistre brasier,  
Le reflet infernal de la guerre civile ;  
C'est pour teindre un chapeau qu'a flambé la grand'ville !

Revenons à de plus calmes images. Juvénal sait, selon l'inspiration, se faire J.-B. Rousseau ou Despréaux. Voici la fin d'un *hymne au soleil*, qui a déjà heureusement inspiré un compositeur bien fait et bien placé pour saisir la pensée intime du poète :

Le mineur, exilé dans la fosse profonde,  
Aborde en frémissant l'antre béant et noir ;  
Il regrette, au départ, la lueur qui l'inonde,  
Le bleu du firmament et la brise du soir.